N° LXXVIII.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 29. SEPTEMBRE.

De Rome le 8. Septembre.



Il passa par ici la nuit derniére un Seigneur de la Cour de l'Infant Duc de *Parme* allant à *Naples*, pour complimenter de la part de S. A. R. le Roi son Frere sur son avenement à la Couronne d'*Espagne*. On croit, que le Cardinal *Portocarrero* & les deux Auditeurs de Rote de S. M. Cath. partiront aussi incessamment pour *Naples*.

Il paroit absolument décidé, que la promotion dans le Sacré Collége aura lieu vers le 20. ou le 25. de ce mois.

Le Pape a été un peu incommodé ces jours derniers; mais, Sa Sainteté est maintenant en très bonne santé.

De Toulon, le 28. Août.

Tous les Charpentiers de l'Arsenal sont actuellement occupés à achever la construction des Vaisseaux le *Protecteur* de 74. & l'*Altier* de 64. qui sont sur les chantiers, & il y a ordre de presser le travail autant qu'il sera possible. On va commencer de radouber la *Couronne* de 74. ce qui fait présumer qu'on pense à quelque nouvel armement. Il y a encore dans le Port l'*Hipopotame* de 50. qu'on vient de radouber & le *Lion* de 64. auquel on travaille. Ces 5. Vaisseaux pourroient bien dans leur tems former une petite Escadre pour quelque expédition particuliere.

De Brest le 23. Août.

Les *Malouins* que nos avons ici, doivent partir sous l'escorte de la Frégate la *Malicieuse* de 32. Canons. Le Convoi qui nous venoit de *Rochefort*, a relâché au *Port-Louis*, & nous esperons le voir arriver au premier vent favorable. Le *Royal-Louis* de 116. Canons, a enfin été mis hors du Bassin le plus heureusement du monde; on a mis à sa place le *Sceptre* qu'on va refondre. La Flote du Marêchal de *Conflans* est toûjours en Rade, on ne dit point encore quand elle mettra

à la voile; Mais il y a apparence que son départ n'est pas fort éloigné, puisqu'on a payé trois mois d'avance à tous les équipages.

De Londres, le 7. Septembre.

La Princesse *Caroline*, seconde Fille du feu Prince de *Galles*, mourut le 4. de ce mois à *Kew* d'une inflammation de poitrine, dont elle avoit été attaquée le 2. Cette Princesse, qui est extrêmement regrettée, étoit née le 10. Janvier 1741.

Le Capitaine *Buckle*, dépêché par l'Amiral *Boscawen*, apporta hier l'avis préliminaire d'un Combat naval entre l'Escadre de cet Amiral & celle de M. de la *Cluë*, dans lequel il rapporte, que nous avons brûlé & coulé à fond aux Ennemis 2. de leurs gros Vaisseaux, & pris 3. autres. M. *Buckle* a ajoûté, que M. de la *Cluë* avoit eu une jambe emportée pendant l'Action; l'on attend au reste de moment à autre un détail circonstancié de cette Affaire, & nous serons en même tems instruits de ce qu'elle nous a coûté. En attendant le Canon de la *Tour* en a aujourd'hui annoncé le succès.

Nous n'avons pas été aussi heureux dans notre expédition sur le *Havre*. Une *Corvette* dépêchée le 30. du mois dernier par l'Amiral *Rodney*, & arrivée à *Portsmouth* le 1. de ce mois, avoit apporté l'avis, que cet Amiral se disposoit à bombarder le *Havre* & les Magazins des Ennemis, & que néanmoins une autre corvette, qui s'étoit approchée de trop près des Forts, en avoit essuyé une canonnade si vive, qu'il avoit fallu la remorquer par les Esquifs des Vaisseaux de Guerre.

On apprit cependant le 3. par un Officier également dépêché par M. *Rodney*, que les *François* ayant à l'entrée du Port 2. grandes Batteries *Flottantes* & deux Galères montées de beaucoup de grosse Artillerie sur leur Prou, la Frégate la *Brillante*, qui s'en étoit trop approchée, avoit été fort endommagée, percée de part en part de plusieurs boulets & forcée de se retirer, sans que le Canon de l'Amiral *Rodney* eut pû d'ailleurs atteindre les Ennemis, ni leur causer aucun dommage. On infére de là avec assez de certitude, que M. *Rodney* aura de nouveau échoué dans son entreprise sur le *Havre*, mais on espére encore, qu'il fera une tentative sur quelque autre Port de *France*, où l'on n'aura peut être pas pris autant de précautions. On prétend au reste, qu'il a pris aux Ennemis trois Batteaux plats montés de 4. pièces de Canon chacun; si cependant son expédition se borne là, nous pourrons dire que nous les aurons cherement achettés.

De Francfort le 15. Septembre.

Il ne s'est rien passé de nouveau à l'Armée *Françoise*, qui campoit encore le 12. de ce mois à *Annenroth* & *Dudenhoffen* & qu'on juge devoir y rester encore quelque tems par les abbatis, qu'on y fait. Cette Armée a fait le 9. un fouragement pour 5. jours, & le 11. & le 12. les Troupes *Saxonnes* en sont parties, ce qui a occasionné quelques changemens dans la position des Régimens.

On n'a point encore de nouvelle de la reddition de *Marbourg*. On mande, que les Alliés avoient voulu le prendre l'épée à la main, mais qu'ils avoient été repousés avec une perte très considérable.

Quelques nouvelles de la *Westphalie* portent, que le Marquis d'*Armentieres* a marché sur *Lippstadt*, dans le dessein d'en faire le siége; & que celui de *Münster* a couté au Général d'*Imhoff* plus de 1500. hommes.

On mande de *Brunswick*, que le Margrave Regnant de *Bareuth* est arrivé dans

cette Ville le 4. de ce mois, pour y épouser l'ainée des Princesses; Mais que le jour de cette cérémonie n'est cependant point encore fixé.

De Vienne le 22. Septembre.

Le Comte de *Rzewuski*, issu d'une des premieres Maisons de *Pologne*, fils du Palatin de *Podlachie*, Podstoli de *Lithuanie*, Colonel d'un Régiment de Cavallerie, & Chevalier de l'Ordre de l'*Aigle blanc* est mort dans cette Ville le 17. de ce mois à l'âge de 27. ans, & a été inhumé le 19. dans l'Eglise de S. *Michel*. Son application & son esprit concourroient à lui mériter un jour les premieres dignités de la République de *Pologne*, qui fait une perte réelle par sa mort, à laquelle on donne les plus justes regrets.

SUITE *du* JOURNAL *de l'Armée Combinée I, & R. & de l'Empire depuis le 10. jusqu'au 15. Septembre.*

Du Quartier-Général à Nettniz.

L'Armée vint camper le 10. à *Plauen*, le Quartier-Général au Village de *Nettnitz*, & M. de *Haddick*, Général de Cavallerie, la joignit ce jour-là avec les Troupes J. & R. dont il a le commandement.

On apprit le 11. qu'un nouveau Corps de Troupes *Prussiennes* aux ordres du Général de *Finck* étoit en marche sur *Torgau*. Sur ces avis le Général de *Brentano* marcha des environs de la *Ville neuve* de *Dresde* vèrs *Grossenhayn*, & le Général de *Vehla*, ainsi que le Lieutenant-Général Comte de *Palfy*, furent détachés avec leurs Troupes légéres vèrs *Spremberg*, à l'Armée commandée par le Feld-Marêchal Comte de *Daun*.

Le Général de S. *André* vint cependant camper le 12. à *Wilsdrüff*, d'où il manda, que la perte que nous avons faite à l'Affaire qui s'est passée le 8 près de *Torgau*, montoit à 600. hommes tués, blessés, ou manquans, & que le Lieutenant-Général Comte de *Trautmansdorff* avoit été légérement blessé au bas ventre, d'un coup de feu, qui heureusement n'avoit fait que l'effleurer.

M. de S. *André* ajoûte, qu'il a perdu dans cette occasion quelques tentes & 5. pièces de Canon, dont les chevaux ont été tués, ou les affuts brisés, qu'au reste, suivant le rapport des Deserteurs & des Prisonniers, les Ennemis ont de leur côté beaucoup souffert; que nos Troupes ont soûtenu avec une grande fermeté pendant plusieurs heures le feu de l'Artillerie *Prussienne*, que ce n'a été qu'à l'extrême vivacité de ce feu qu'elles ont enfin dû céder, en faisant néanmoins leur retraite en très bon ordre, & que le Général-Major de *Roth* à la tête du Régiment de *Trautmansdorff* a repoussé la Cavallerie ennemie, à qui il a fait 87. Prisonniers, Dragons de *Plettenberg*, ou Houssars de *Malachowski*. Les Généraux de *Ried* & de *Kleefeld* se sont de plus extrêmement distingués dans cette Affaire, où les Croates à leurs ordres ont marqué la plus grande valeur, & dans laquelle M. de *Ried* a eu 2. chevaux tués sous lui.

Le 13. on fit à l'égard des Troupes légéres détachées de l'Armée les dispositions suivantes.

On donna ordre au Général de *Brentano* de marcher sur *Meissen*, au Général de *Kleefeld* de se porter à *Horrnsdorff*, au Général de *Ried* de marcher à *Döblen* & au Général de *Weczey* de se rendre à *Hoff*.

M. de S. *André* rammena le 14. à l'Armée le Corps de Troupes ci-devant à ses ordres, & Mgr. le Feld-Marêchal

Prince de *Deux-Ponts* accompagné de M. de *Haddick*, se rendit à *Teuchnitz*, pour y concerter avec M. le Feld-Marêchal Comte de *Daun* les opérations ultérieures de cette Campagne.

S. A. S. est revenuë aujourd'hui 15. au Camp, & au moment de son arrivée, M. de *Haddick* a eu ordre de porter à *Nossen* les Troupes, dont il a le commandement.

Cependant on a appris ultérieurement, que le Corps aux ordres du Général de *Finck*, après s'être approché de *Torgau*, y avoit passé l'*Elbe* & marché sur *Mutschen*, tandis que le Général de *Wunsch* avoit porté par *Eulenbourg* vèrs *Leipzig* les Troupes qu'il commande.

Le Général de *Luczinsky* a mandé de son côté, que n'ayant point de nouvelles des Ennemis dans les environs de *Sondershausen*, il avoit fait marcher à *Naumbourg* les Troupes, qui sont sous ses ordres.

M. *Losy* de *Losenau*, Colonel au Régiment de *Carlstadt Oguliniens*, a été élevé par S. M. l'Impératrice-Reine A. au grade de Général-Major, & il continuëra de servir en cette qualité à cette Armée.

De Varsovie le 29. Septembre.

S. M. a fait publier pour tous les Deserteurs de son Armée Electorale un Pardon Général qui porte en substance ce qui suit.

„Sa Majesté le Roi de *Pologne*, Ele„ɛteur de *Saxe*, ayant été informé, que plusieurs Soldats, tant des Régimens de Cavallerie à la solde de S. M. l'Impératrice-Reine, & du Corps d'Infanterie à celle de la *France*, que de ceux qui „avoient été enrolés depuis quelque „tems à *Varsovie*, étoient desertés, „lesquels se repentant de leur faute „desirent, après l'obtention de leur par„don, de retourner à leurs Régimens & „de servir à l'avenir comme gens d'hon„neur; Sa Majesté a resolu d'accorder „non seulement un pardon entier à tous „ces Deserteurs, tant de l'Artillerie, Cava„lerie, Infanterie, Commissariat, que de tous les autres Corps, lesquels pendant „l'espace de trois Mois, à commencer „de cette date, se rendront aux Régimens „& Corps, où ils auront servis, ou qui s'annonceront aux Officiers, qui seront „commis en differens endroits à cet ef„fet, soit en *Saxe* ou ailleurs pour les „recevoir, mais aussi, de les affranchir „de toute punition, à laquelle les Arti„cles de guerre les condamnent, & de „les afsûrer très gracieusement par ces „presentes, que leur desertion ne leur „sera aucunement reprochée.

„A l'égard des Sujets *Saxons*, qui n' „ont point encore servis dans l'Armée „de *Saxe*, mais qui ont été forcés de „servir ou qui pourroient l'être en„core, & qui maintenant trouvent l'oc„casion de se soustraire du service: Sa „Majesté leur fait savoir par ces pre„sentes & les afsûre très gracieusement, „que, s'ils voudront être employés dans „l'Armée de Sa Majesté pour le bien, & „le service de la Patrie, tant que cette „malheureuse Guerre durera, ils auront „leur congé aussitôt après la paix, au „cas qu'ils ne desirent de servir plus „longtems; & qu'ils seront préférable„ment avancés & pourvus en toutes „manieres selon les occasions qui se pre„senteront.

„Et afin que l'intention de Sa Maje„sté soit rendue notoire à un chacun, „Elle a signé les presentes, & fait ap„poser son Sceau de Guerre, avec ordre „de les rendre publiques par un Jm„primé.

AUGUSTE ROI.

(L.S.)

N°. LXXVIII.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 29. SEPTEMBRE 1759.

Suite du JOURNAL *de l'Armée I. & R. depuis le 10. Août. jusqu'au 14. Sept.*
Du Quartier-Général à Losa.

Le 10. de ce mois l'Armée I. & R. marcha en deux Colonnes du Camp de *Kemlitz* sur *Gross-Költzig:* Cependant les Carabiniers, & les Grenadiers à cheval & à pied étoient partis au moment qu'on avoit battu la Générale pour se rendre en droiture à *Spremberg;* le reste de l'Armée les y suivit aussi; mais tout n'y fut rendu que vèrs minuit, parceque les Troupes s'étoient arrêtées à *Gross-Költzig*, pour y prendre refection.

Le Général Marquis de *Ville* manda le même jour 10., que le Prince *Henri* avoit détaché vèrs *Friedland* le Général de *Ziethen* avec un Corps de 6. mille hommes, & que ce Prince avoit fait passer la *Queiss* à l'Armée qu'il commande, la portant à *Schönberg.* On fut presqu' en même-tems informé par des avis du Colonel de *Conti*, qui commande à *Zittau*, que quelques Troupes *Prussiennes*, venuës par le chemin de *Friedland*, avoient paru devant cette Ville; mais que voyant les bonnes dispositions, qu'on y avoit faites, elles s'étoient bientôt retirées, sans avoir rien entrepris.

L'Armée séjourna le 11. mais le Général Marquis de *Ville* marcha la même nuit de *Görlitz* à *Bautzen*, pour couvrir d'autant mieux les Magazins, qui y avoient été transportés de la premiere de ces Villes, parcequ'il avoit jugé, que ses forces n'étoient pas suffisantes, pour s'opposer aux Ennemis, au cas qu'ils s'approchassent de plus près.

De nouveaux avis du Colonel de *Conti* nous ont appris, qu'un gros Corps d'Ennemis, composé d'Infanterie & de Cavallerie, s'étoit fait voir aujourd'hui 11., à 9. heures du matin sur les Hauteurs, qui sont entre *Fridersdorff* & *Klein-Schöna*, & qu'ensuite 18. Escadrons de ce Corps tant Cavallerie, que Troupes légéres, avoient marché à *Zittau* & pris poste dans les Fauxbourgs, ainsi que sur les Hauteurs des environs, de maniere que toutes les avenuës de la Ville étoient occupées, & tous les passages fermés.

M. de *Conti* ajoûte, qu'après cela les Ennemis avoient mis le feu à quelque amas de foin, qui n'avoit pû être mis en lieu de sûreté dans l'impossibilité, où l'on s'étoit trouvé de pouvoir rassembler à cet effet le nombre de chariots nécessaires, qu'ensuite, ayant été renforcés par quelque Infanterie, menant avec elle 4. pièces de Canon, les *Prussiens* avoient formé une attaque contre la Ville; mais que la Garnison, forte de 300. hommes, en avoit fait un feu de Mousqueterie si vif & si bien nourri, qu'elle avoit empêché l'Infanterie ennemie de se former & de manœuvrer, & par conséquent de lui causer le moindre dommage.

Malgré cette défense le Général *Stutterheimer*, se qualifiant de Commandant l'Avant-Garde de l'Armée du Prince *Henri*, entreprit de sommer *Zittau* & de proposer au Commandant de se rendre Prisonnier de guerre avec sa Garnison, lui promettant en ce cas, qu'il conserveroit ses Bagages.

M. de *Conti* reçut comme il le devoit cette proposition, & renvoyant au Général *Prussien* son Officier & son Trompette, il lui fit dire, que les Troupes qu'il avoit devant la Ville, n'étant point en état de le forcer, il pouvoit poursuivre son attaque.

Sur cette réponse, les Ennemis recommencerent à faire feu de leur Mousqueterie jusques vèrs les 4. heures après midi, qu'il cessa entierement, & qu'ils se retirerent avec assez de précipitation par le même chemin, qu'ils avoient pris en venant.

Cependant M. le Maréchal donna ordre au Général Marquis de *Ville* de faire marcher le Lieutenant-Général Baron de *Beck* par *Eckersberg*, longeant les montagnes de *Friedland*, pour couvrir les Frontiéres de *Bohème* contre les entreprises ultérieures de l'Ennemi, & l'obliger même à s'en retirer.

Au reste la marche du Prince *Henri* & la retraite de M. de *Ville* ont déterminé M. le Maréchal à prendre d'autres mesures, & ont fait changer ou suspendre pour quelque peu de tems à S. E. le plan d'opérations qu'elle avoit formé.

L'Armée marcha donc le 12. à *Losa*, où l'on établit le Quartier-Général. M. le Maréchal ayant cependant ordonné à M. de *Haddick* Général de Cavallerie de faire marcher à *Spremberg* le Lieutenant-Général Comte de *Palfy* & le Général-Major de *Vehla*, pour observer de là les mouvemens du Roi de *Prusse*, qui est encore à *Waldau*. L'on a appris, que M. de *Vehla* seroit aujourd'hui 12. à *Bernstein*, & M. de *Palfy* à *Hoyerswerda*, que ce dernier prendroit poste à *Spremberg*, qu'il avoit pour but principal de veiller exactement sur *Kallau*, & d'étendre ses patrouilles jusques vèrs *Moska* & *Sorau*; & que de son côté M. de *Vehla*, qui prendroit poste derriere l'*Elster*, entre *Senfftenberg* & *Hoyerswerda*, occuperoit ces deux endroits, envoyant aussi des patrouilles vèrs *Kallau*.

L'Armée I. & R. se remit le 13. en mouvement, & marcha en 4. Colonnes du Camp de *Losa* à celui de *Bautzen*, le Quartier-Général à *Teuchnitz*, village à portée de cette Ville.

Avant de se rendre au Quartier-Général, M. le Maréchal examina avec soin la situation de l'Armée, ainsi que la position du Corps aux ordres du Général Marquis de *Ville*.

Cependant S. E. fut informée, que le Lieutenant-Général Comte *Rudolphe* de *Palfy* avoit pris poste à *Spremberg*, & que de son côté le Général-Major de *Vehla* campoit à *Laubus*, entre *Senfftenberg* & *Hoyerswerda*. M. le Maréchal apprit de plus, que le Lieutenant-Général Baron de *Beck* étoit arrivé la nuit précédente à *Zittau*, avec les Régimens de Cavallerie & de Houssars, & 400. hommes d'Infanterie, le reste de ses Troupes devant y être rendu dans la journée.

M. de *Beck* mandoit en même-tems, que pendant sa marche il n'avoit point vû d'Ennemis, à l'exception de quelques Escadrons de leurs Houssars, qu'il avoit apperçûs entre *Weissenberg* & *Lebau*; mais qui n'avoient osé s'approcher de lui, & que d'ailleurs les Troupes *Prussiennes* s'étoient retirées hier 12. de *Friedland* ainsi que de *Seidenberg* & de *Schönberg*, de sorte qu'il ne restoit aux Ennemis dans les environs de *Zittau* qu'un seul poste à *Hirschfeld*, & qu'il avoit déjà fait ses dispositions pour les en chasser.

Une des patrouilles de M. de *Beck* a d'ailleurs conduit ces jours derniers à son Camp un Bas-Officier & 6. Houssars *Prussiens*, qu'elle avoit pris à *Nieder-Biela*.